



Cycle de séminaires techniques RNF

Les pollinisateurs, de la connaissance à la gestion

Qui sont les pollinisateurs sauvages qui vivent dans l'espace naturel dont j'assure la gestion ? Quels rôles remplissent-ils ? Comment puis-je mieux les connaître, existe-t-il des protocoles ? Y a-t-il des espèces ou groupe d'espèces à enjeux ? Comment puis-je les prendre en compte dans mon plan de gestion ? Quelles sont les initiatives nationales et régionales qui peuvent m'aider dans ma réflexion ?

Voilà autant de questions qui émergent (parmi tant d'autres !) dès lors que l'on aborde les pollinisateurs et la pollinisation dans la gestion d'un espace protégé. Un sujet encore trop peu présent dans les plans de gestion, et pourtant si important !

C'est au travers d'un cycle de trois séminaires, de l'automne 2020 au printemps 2021, que la Commission patrimoine biologique de RNF vous propose de mettre le pied à l'étrier.

- Un premier rendez-vous en ligne, le 25 novembre, c'est le moment de faire connaissance avec les pollinisateurs.
- Un second, le 27 janvier, pour mieux savoir comment les prendre en compte.
- Et enfin, une session de 2 jours sur le terrain au printemps pour la mise en pratique et les échanges.

C'est gratuit, c'est ouvert à toutes et tous, et c'est une excellente occasion pour consolider et élargir la dynamique pour la protection des pollinisateurs en France et dans les réseaux d'espaces naturels protégés ! A vos sites, c'est parti !

Merci à tous les intervenants et participants !

Le COPIL de la Commission Patrimoine Biologique

[Cliquez ici pour vous inscrire](#)

PROGRAMME

Session 2 : Prise en compte des connaissances des pollinisateurs dans la gestion des ENP

Mercredi 27 janvier 2021 – de 9h00 à 12h45

Introduction

Connaissance et gestion dans les ENP : les attentes du Plan national d'actions « France Terre de pollinisateurs »

Serge Gadoum, Opie

Après un premier Plan National d'Actions (PNA) « France, terre de pollinisateurs » 2016-2020 qui visait à mieux connaître, faire connaître et faire prendre en compte les pollinisateurs en France, un second PNA est en cours d'élaboration. Une bonne occasion de découvrir les principales avancées et productions du premier volet, et d'échanger sur les réflexions et les évolutions envisagées pour les 10 prochaines années.

Les retombées du programme SAPOLL dans la gestion des espaces naturels protégés

Cédric Vanappelghem, Conservatoire d'espaces naturels Hauts-de-France

Le programme SAPOLL initie la mise en oeuvre, avec les acteurs de Wallonie, de Flandre et du nord de la France, d'un plan d'action transfrontalier en faveur des pollinisateurs sauvages en apportant le contexte scientifique, didactique et appliqué nécessaire à chacun, qu'il s'agisse de citoyens, de décideurs, d'entrepreneurs ou de gestionnaires d'espaces naturels. Cette intervention permettra de découvrir toutes les réalisations concrètes de ce programme pour les espaces naturels gérés en termes de connaissance et de gestion.

Analyse de l'inventaire mené sur un réseau de 9 réserves naturelles : vers un indicateur d'état de conservation des communautés d'abeilles sauvages ?

Hadrien Gens, Amis de la Réserve naturelle du lac de Remoray

9 réserves naturelles nationales ont entrepris la réalisation d'un échantillonnage standardisé des abeilles sauvages pour créer un état de référence des communautés d'abeilles dans les espaces naturels protégés et pour préfigurer un indicateur du bon état de conservation des communautés d'abeilles et du fonctionnement des habitats.

Communautés plantes-pollinisateurs et approches de réseaux : du fondamental à l'appliqué.

Colin Fontaine, CNRS, Centre d'Écologie et des Sciences de la Conservation (CESCO), Muséum national d'Histoire naturelle

Mathieu de Flores, Office pour les insectes et leur environnement (Opie)

L'étude des réseaux d'interactions liant plantes et pollinisateurs a connu un grand développement au cours des dernières décennies. Ces approches ont permis de mettre en lumière l'organisation particulière de ces communautés, changeant ainsi notre compréhension de leur fonctionnement. Si les approches de réseaux mettent généralement en lumière la complexité des communautés écologiques, elles sont également de plus en plus utilisées pour appuyer des programmes de conservation ou de gestion ciblés, en permettant par exemple de comprendre les relations de dépendances d'une espèce d'intérêt particulier. Cette présentation visera expliquer ces approches, leurs bénéfices et leur coût, ainsi que programme de suivi des interactions plantes-pollinisateurs Spipoll.

Estimer le risque de compétition entre cheptels apicoles et pollinisateurs sauvages

Fabrice Requier, Evolution Génome Comportement et Ecologie, Université Paris-Saclay, CNRS, IRD

Mathilde Baude, Université d'Orléans - LBLGC - Équipe Entomologie et Biologie Intégrée

Des études récentes suggèrent que l'introduction de ruches dans les zones protégées pourrait avoir des effets néfastes sur les populations de pollinisateurs sauvages. Ces études abordent un risque de compétition pour la ressource alimentaire entre pollinisateurs. D'importance appliquée majeure, ce thème prend de plus en plus d'ampleur et engendre des conflits entre apiculteurs et gestionnaires d'espaces naturels. En cause, il persiste un profond manque de clarté sur la potentielle généralisation du contexte de compétition et sur comment estimer quantitativement ce risque écologique. Cette présentation vise à (1) synthétiser les connaissances actuelles sur le risque de compétition entre pollinisateurs, (2) présenter une méthode standardisée d'estimation du risque de compétition, sur la base de données recueillies par les gestionnaires d'espaces naturels protégés, et (3) illustrer cette méthode un cas d'étude, la Réserve Naturelle Nationale du Lac de Remoray, site pilote du projet de recherche COPOL. Ce projet COPOL a pour objectif de co-construire des pistes de gestion afin de limiter le risque de compétition pour la ressource alimentaire entre cheptels apicoles et pollinisateurs sauvages dans les zones protégées.

Des principes d'action pour atténuer le risque de compétition entre cheptels apicoles et pollinisateurs sauvages

Pascal Cavallin, Conservatoire du littoral

L'étude récente menée par l'INRAe sur le site de la Côte bleue (13), propriété du Conservatoire du littoral, suggère que l'introduction de ruches dans les milieux naturels peu anthropisés présente des effets néfastes sur les populations de pollinisateurs sauvages mais également sur les colonies d'abeilles mellifères elles-mêmes. Tirés des enseignements de l'étude et face à l'augmentation du nombre de demande de nouvelles installations de ruchers sur son réseau de sites, le Conservatoire du littoral expérimente des principes d'action. Ces règles de gestion de l'usage apicole, adoptées par son Conseil d'administration, lui permettent d'envisager de réduire la pression apicole sur son réseau de sites au profit des pollinisateurs sauvages et la gestion d'une production mellifère plus intégrée.

Actions en faveur des pollinisateurs dans le Contrat Restauration Biodiversité du Parc des Causses du Quercy

Anaïs Aellen, Parc naturel régional des Causses du Quercy

Le Parc des Causses du Quercy, aux côtés de nombreux partenaires, est signataire d'un Contrat restauration biodiversité porté par la Région Occitanie. L'objectif est de mettre en œuvre un panel d'actions cohérentes pour préserver/restaurer les continuités écologiques sur son territoire. L'une des actions vise à l'amélioration de la sous-trame des milieux agricoles cultivés en favorisant l'accueil des

pollinisateurs. Elle se décline en 3 volets : l'élaboration de mélanges de semis à bases d'espèces locales favorables aux pollinisateurs (avec un travail sur la filière végétal locale), la mise en place de parcelles semées pour les pollinisateurs, couplée à un suivi sur les communautés d'apicoles pour essayer d'en évaluer l'efficacité, et enfin un volet sur la sensibilisation à destination principalement du grand public. Nous développerons plus particulièrement le deuxième volet, pour faire part de notre retour d'expérience et ouvrir sur les applications possibles en restauration d'espaces naturels protégés.

Le Parc national des Cévennes porte un programme pour améliorer l'accueil des insectes pollinisateurs

Tifenn Pedron, Parc Naturel National des Cévennes

Le Parc national des Cévennes met en place un panel d'actions pour améliorer les connaissances sur les interactions milieux/pollinisateurs, accompagner la mise en place de pratiques favorables et augmenter les ressources nectarifères du territoire en lien avec les agriculteurs, les collectivités et les habitants. En partenariat avec l'OFB, il étudie la faisabilité d'un label de territoire qui valoriserait des démarches d'excellence en matière de protection des pollinisateurs.

Synthèse et conclusions

Session 3 : Mise en pratique

Session réservée en priorité aux gestionnaires d'espaces naturels

Journées autour de la Réserve naturelle nationale du Bagnas

Ateliers :

- Comment échantillonner les pollinisateurs ? (tente Malaise, coupelle colorée, polytrap,...)
- Communiquer et sensibiliser : vers un outil réseau ?
- Compétition entre pollinisateurs sauvages et *Apis mellifera* : quelle réponse et comment communiquer ? Vers une charte commune ?
- Compétition entre pollinisateurs sauvages et *Apis mellifera* : comment l'évaluer, quels indicateurs ?
- Quels enjeux pour les réserves naturelles, comment intégrer les pollinisateurs dans les plans de gestion (tableaux de bord : métriques et indicateurs) ?
- Se fédérer pour une déclinaison ENP du PNA France terre de pollinisateurs ?

[Cliquez ici pour vous inscrire](#)



©D Genoud

©H Gens